

3. SZENE: WIE ICH MEINE ANGST VERLIERE  
ODER *FIRST MORNING IN PALESTINE*

---

*Sie schreckt aus dem Schlaf.*

**Anna:**

Freitag, 8 Uhr morgens.

Die erste Regel im Krieg:

Bei Bombenalarm sofort in der Speisekammer

Hinter der Küche versammeln!

Das ist der sicherste Ort.

Je höher das Stockwerk, desto größer die Gefahr.

*(Sie erfindet im Folgenden für jede Regel eine Bewegung und führt diese ad absurdum, indem sie die Regeln ständig wiederholt)*

Regel Nr.1: Bei Bombenalarm sofort in der Speisekammer versammeln!

Regel Nr.2: Schau niemals aus dem Fenster, wenn du Schüsse hörst!

Regel Nr.1: Bei Bombenalarm sofort in der Speisekammer versammeln!

Regel Nr.2: Schau niemals aus dem Fenster, wenn du Schüsse hörst!

Regel Nr.3: *(Sie versucht sich zu erinnern. Panisch)* Was

SCÈNE 3 : COMMENT J'ÉCHAPPE À MA PEUR  
OU *FIRST MORNING IN PALESTINE*

---

*Elle se réveille en sursaut.*

**Anna :**

Vendredi, 8 heures du matin.

La première règle à la guerre :

Au hurlement des sirènes, se réunir immédiatement

Dans le garde-manger, derrière la cuisine !

C'est l'endroit le plus sûr.

Plus les étages sont hauts, plus le danger est grand.

*(Dans la suite elle invente un mouvement pour chaque règle et le mène ad absurdum en répétant sans cesse ces règles)*

Règle n° 1 : Au hurlement des sirènes, se réunir immédiatement dans le garde-manger !

Règle n° 2 : Ne regarde jamais par la fenêtre lorsque tu entends des coups de feu !

Règle n° 1 : Au hurlement des sirènes, se réunir immédiatement dans le garde-manger !

Règle n° 2 : Ne regarde jamais par la fenêtre lorsque tu entends des coups de feu !

Règle n° 3 : *(Elle essaie de se souvenir. Panique)* C'était

war das nochmal? Regel Nr.3? *(Es fällt ihr wieder ein)*

Halte dich tagsüber stets in der Nähe  
des Hauses auf!

Regel Nr.1: Bei Bombenalarm sofort in der Speise-  
kammer versammeln!

*(Sie unterbricht sich)*

In der Speisekammer? Seid ihr wahnsinnig?

Habt ihr keinen Bunker?

Ich will unter die Erde. Lebend!

*(Tritt zögernd in die Speisekammer)*

Jetzt sterbe ich hier,

Zwischen Hommos und Oliven.

Ein Dosengrab in Palästina.

Na, wenigstens muss ich nicht verhungern,

Während ich auf den Tod warte.

Was mach ich hier? *(Sie sinkt zu Boden)*

Hab ich vergessen. Im Moment.

Aber die Nachwelt soll wissen:

Es war nur gut gemeint!

*(Sie sieht sich selbst im Fernsehen)*

#### **TV-Sprecherin:**

»Unter den Opfern auch eine Deutsche. Hierbei handelt es sich um die sechszwanzigjährige Anna. Trotz der harten Kämpfe zwischen der libanesischen Hisbollah und dem israelischen Militär ist sie nach Palästina gereist. Zum Zeitpunkt des Einschlages, befand sich die junge Frau in dem palästinensischen Dorf Al Bi'ina,

quoi déjà? Règle n° 3? *(Elle s'en souvient tout à coup)*

Reste absolument aux alentours de la  
maison pendant la journée!

Règle n° 1 : Au hurlement des sirènes, se réunir immé-  
diatement dans le garde-manger...

*(Elle s'interrompt)*

Dans le garde-manger? Vous êtes fous?

Vous n'avez pas de bunker?

Je veux aller sous terre. Vivante!

*(Elle hésite, puis entre dans le garde-manger)*

Maintenant, je vais mourir ici,

Entre les pois chiches et les olives.

Un tombeau de boîtes en Palestine.

Bon, au moins, je ne mourrai pas de faim

Pendant que j'attends la mort.

Qu'est-ce que je fous ici? *(Elle s'affaisse sur le sol)*

Je l'ai oublié. Pour l'instant.

Mais la postérité doit savoir :

Je n'avais pas pensé à mal!

*(Elle se voit à la télé)*

#### **Speakerine à la télé :**

« Parmi les victimes, se trouvait également une Allemande... Il s'agit d'une jeune fille, Anna, âgée de 26 ans. Malgré les violents combats entre le Hezbollah libanais et les militaires israéliens elle s'est rendue en Palestine. Au moment du point d'impact, la jeune femme se trouvait dans le village palestinien Al Bi'ina, près de la

nahe der libanesischen Grenze, um dort ihren Freund Said zu besuchen. Nun ist das Leben der jungen Frau ausgelöscht, obwohl sie noch alles vor sich hatte. Ihre Überreste... (*Sie zögert*) werden nach Deutschland überführt, um dort beerdigt zu werden. Die Mutter wollte sich zu den Vorfällen nicht äußern. Sie steht unter Schock und muss psychologisch betreut werden. Sie ist der Überzeugung, alles sei ihre Schuld.«

(*Sie nimmt in der Ecke einen kleinen Jungen wahr*)

— Hamoudi?

Mahmoud.

Der Jüngste. (*Sie schaut beschämt zu Boden*) Er beobachtet mich. Er versteht nicht, wieso ich Angst habe.

Bei jedem Bombenalarm lässt er sein Spielzeug fallen: drei-, fünf-, achtmal am Tag, für ihn völlig normal, und er wartet geduldig in der Speisekammer, bis sich das nervende Geräusch im Tal verliert. Spielen, als wäre es das letzte Mal. Angst ist da völlig umsonst.

Hamoudi lächelt mich an und ich konzentriere mich nur auf dieses Lächeln, es gibt nichts um uns herum, nur ihn und mich.

Und genau hier, vor den Augen dieses kleinen Jungen, verliere ich meine...

(*Unterbricht sich, weil sie bemerkt, dass sie lügt. Steht auf, geht zum Publikum*)

Nein, ich hab's versucht, ehrlich, aber ich krieg sie nicht los, meine Angst.

frontière libanaise, où elle rendait visite à son ami Saïd. Et voilà que la jeune femme a été fauchée alors qu'elle avait toute la vie devant elle. Sa dépouille... (*Elle hésite*) sera transférée en Allemagne où elle sera inhumée. Sa mère n'a pas souhaité vouloir s'exprimer sur cette tragédie. Elle est sous le choc et doit être suivie psychologiquement. Elle est persuadée que tout est de sa faute.»

(*Elle aperçoit un petit garçon dans un coin*)

— Hamoudi ?

Mahmoud.

Le plus jeune. (*Gênée, elle regarde le sol*) Il m'observe. Il ne comprend pas pourquoi j'ai peur.

À chaque hurlement de sirène, il fait tomber son jouet : trois, cinq, huit fois par jour, pour lui tout à fait normal, et il attend patiemment dans ce garde-manger, jusqu'à ce que le bruit énervant se perde dans la plaine. Jouer, comme si c'était la dernière fois. La peur ici est complètement inutile.

Hamoudi me sourit et je me concentre juste sur ce sourire, il n'y a rien autour de nous, seulement lui et moi.

Et c'est exactement ici, devant les yeux de ce petit garçon, que je perds ma...

(*Elle s'interrompt, s'aperçoit qu'elle ment. Elle se relève, s'avance vers le public*)

Non, ce n'est pas vrai, j'ai vraiment essayé, mais je n'arrive pas à m'en défaire, de ma peur.